

September 7 - October 6 2018
TU - SA 11 - 18h

The Unending Gift

Ignasi Aballí, Francis Alÿs, Robert Barry, Martin Boyce,
Marcel Broodthaers, Susan Collis, Jordi Colomer,
Lieven De Boeck, Hreinn Fridfinnsson, Aurélien Froment,
Ellen Harvey, Adam Henry, Rinko Kawauchi,
Nicolás Lamas, Benoît Maire, Jorge Méndez Blake,
Joan Miró, Jonathan Monk, Bruce Nauman,
Claudio Parmiggiani, Evariste Richer, Fabrice Samyn,
Kelly Schacht, Thomas Schütte, José María Sicilia,
Thu Van Tran, Chaim van Luit, Maarten Vanden Eynde,
Leon Vranken, Rémy Zaugg

Chinese Whispers #1

Ryan Gander

Un peintre nous promet un tableau.

Aujourd'hui, en New England, j'apprends qu'il est mort.

J'ai senti, une fois de plus, la tristesse de comprendre que notre essence est un peu celle des rêves. J'ai pensé à l'homme et au tableau perdus.

(Seuls les dieux peuvent promettre, parce qu'ils sont immortels.)

J'ai pensé à une place préétablie que la toile n'occupera pas.

Puis j'ai pensé : si elle était là elle serait avec les années une chose de plus, une chose, une des vanités ou des coutumes de la maison; maintenant elle est illimitée, incessante;

elle est susceptible de toute forme et de toute couleur, et n'est liée à aucune.

Elle existe en quelque façon. Elle vivra et croîtra comme une musique, elle sera avec moi jusqu'à la fin.

Merci, Jorge Larco.

(Les hommes aussi peuvent promettre, parce que dans la promesse il y a quelque chose d'immortel.)

- Jorge Luis Borges, *The Unending Gift*

(trad. Ibarra)

The Unending gift est une exposition ayant comme point de départ le poème éponyme de Jorge Luis Borges reproduit ci-dessus.

Poème sur le don et sur l'absence de l'œuvre, deux sujets qui ouvrent de belles possibilités de réflexion et de rêverie.

Ces deux notions illustrent les thématiques abordées durant les dix années d'existence de la galerie. Dix années de beaux projets grâce aux artistes sans lesquels rien n'aurait été et ne serait possible et grâce à vous, public, qui accompagnez et soutenez la galerie indéfectiblement.

Merci à eux. Merci à vous.

The Unending gift. Le titre est évocateur. L'exposition veut souligner le don permanent que tout artiste fait en créant et en offrant son travail au regard d'autrui. Qu'est-ce que donner aujourd'hui ? Des anthropologues, des sociologues et philosophes ont ouvert de belles pistes et écrit de magnifiques pages sur le sujet. Borges l'aborde de façon paradoxale, par défaut. C'est en n'ayant pas l'œuvre du peintre, en ne la possédant jamais, que le peintre lui offre l'illimité, l'incessant.

Une des missions du galeriste, malgré l'utopie que cela revêt peut-être, est d'accompagner l'artiste à offrir l'illimité. Le galeriste peut être vu comme un passeur; et comme d'autres acteurs du champ artistique, il permet de transporter l'énergie de l'artiste et de l'accompagner jusqu'au public. Cet aspect est davantage mis en lumière dans la salle arrière et à l'étage. En outre, le visiteur découvrira ça et là des œuvres d'artistes non représentés par la galerie qui sont liées aux œuvres de l'exposition et qui montrent que tout artiste est « fils de » ou « fille de ». Cette filiation et cette idée de transmission de savoir sont toujours importantes à garder en mémoire.

Les deux salles du rez-de-chaussée explorent le corps du poème de Borges, à savoir l'absence de l'œuvre –voire son invisibilité– et le formidable potentiel que toute œuvre peut ouvrir à qui se laisse conduire. Les expositions de la galerie ont toujours souligné l'importance de montrer toute œuvre dans sa vérité tout en laissant une fiction –celle du regardeur– s'étendre et se déployer. L'idée de ce qu'est l'art n'est pas détenue par quelques-uns. Les travaux exposés permettent d'investir un champ indéfini où la notion de limite est floue, changeante et susceptible d'être redessinée par chacun. Faire une exposition autour de l'absence suscite de nombreuses questions et permet à chacun d'explorer les interstices, les non-dits, les angles morts et de prendre confiance dans son propre regard.